

Les vigneronniers homicides

L'Évangile de ce dimanche consiste dans la parabole de la vigne et de mauvais vigneronniers (Matt 21, 33-42). Un homme, qui avait planté une vigne et installé un pressoir, alla dans un pays étranger, laissant à des ouvriers le soin de la vigne.

Plusieurs fois le Maître de la vigne envoya des serviteurs pour recueillir la vendange, mais les vigneronniers maltraitèrent ou tuèrent ces serviteurs. Le Maître décida d'y envoyer son fils ; les vigneronniers désireux de s'emparer de l'héritage tuèrent le fils.

Que fera le Maître de la vigne, sinon de détruire ces misérables et de transférer la vigne à d'autres mains ?

Dans l'intention de Jésus, cette parabole d'adresse d'abord aux Juifs qui, comme les mauvais vigneronniers, ont tué les envoyés du Maître, puis tueront son fils lui-même. (on remarquera combien les paroles « le saisissant, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent », conviennent à la Passion de Jésus, emmené et crucifié hors de la Cité Sainte), de sorte que le travail de la vigne – c'est-à-dire l'établissement du Royaume messianique – sera confié aux Gentils.

Mais la parabole s'applique aussi à nous-mêmes. Avons-nous travaillé avec abnégation à la vigne du Père, dont nous sommes les ouvriers ? N'avons-nous pas trop souvent méprisé les messages et les appels répétés du Maître de la vigne, Sa Parole elle-même, et le ministère de Ses anges, et l'exemple de Ses Saints ?

N'avons-nous pas, chaque fois que nous avons péché, partagé la culpabilité des Juifs dans le meurtre du Fils ? N'avons-nous pas mérité que Dieu nous exclue de Son service et de Son Royaume ? Tel est le sévère avertissement que nous fait entendre cet Évangile.

Le même avertissement nous est donné par la 1^o épître de Paul (1 Cor 16, 13-24) : « Veuillez, demeurez ferme dans la foi », et par l'une des dernière phrases : « Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maran atha ».

Dans cet épître, Paul mentionne avec louange la maison de Stéphanas et Fortunatus et Achaïcus ; il parle de l'Eglise qui est dans la maison d'Aquila et de Prisca. Ces collaborateurs grecs de l'Apôtre nous montrent, par opposition aux mauvais vigneron de l'Évangile, ce que peuvent être de bons ouvriers de la vigne. Enfin nous retiendrons comme la phrase centrale de l'épître de ce dimanche ces paroles : « que tout se passe chez vous dans la charité ». Seule importe la qualité d'amour de notre action.

Père Lev Gillet

(Source : « Catéchèse orthodoxe L'an de Grâce du Seigneur » - un moine de l'Eglise d'Orient – pages 21/23 - édition du Cerf – 1988) »